

Tendances

Symbole du glamour hollywoodien, des élites intellectuelles, de la bourgeoisie et des jeunes filles bien rangées, cet ensemble coordonné se réinvente pour de nouvelles générations attachées aux archétypes du passé

Par Magali Moulinet

MODE LE TWIN- SET À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Je m'appelle Lou Doillon... Et j'ai réalisé ce twin-set ! » lance fièrement l'actrice et chanteuse franco-britannique en désignant sa tenue face à la caméra des Galeries Lafayette. Le très sage tandem pull à col rond beige et cardigan assorti en cachemire recyclé, créé il y a quelques semaines pour le grand magasin, tranche avec le style plutôt désinvolte de l'artiste. Mais elle l'assure, le potentiel est là : « Le twin-set se porte avec tout, il peut être très premier degré avec une petite jupe, un petit sac et de petits escarpins... Je pense que ça peut être divin. » Lou Doillon ne croit pas si bien dire. Depuis l'hiver 2023, le baromètre des tendances ne s'est toujours pas remis du look rétro de secrétaire guindée en jupe crayon et twin-set présenté par Miu Miu, réinterprété à la sauce Prada cette saison.

TENDANCE INTELLO CHIC "OFFICE SIREN"

Qu'il soit bicolore, à emmanchures américaines ou en version masculine chez Eric Bompard, sexy dans une version bustier-gilet duveteux vert amande pour Sézane ou bien modernisé dans de nouvelles proportions entre les mains d'Alexandra Golovanoff, le twin-set connaît en ce moment une étonnante résurgence dans les collections. Au point d'être devenu l'emblème de la tendance intello chic « office siren » (« sirène de bureau ») fantasmée par la génération Z sur TikTok. « Un temps de maturation est toujours nécessaire pour qu'un vêtement puisse s'extraire des mentalités, s'affranchir de son étiquette et dialoguer à nouveau avec le moment présent », décrypte l'experte de mode vintage Pénélope Blanckaert, dont une série de twin-sets sera présentée au mois de décembre dans sa jeune maison de vente aux enchères Penelope's Auction. A priori anecdotiques, ces ensembles en maille ont pourtant « suivi l'évolution du textile, la démocratisation des mœurs sociétales, l'histoire de l'émancipation féminine et se révèlent donc être à la fois culturels et politiques », précise quant à lui l'historien de la mode Xavier Chaumette. ▶

→ En août 2010, Naomi Campbell, en twin-set sage, témoigne au Tribunal spécial pour la Sierra Leone, à Leidschendam, aux Pays-Bas.



► Réservé au début du XIX^e siècle au vestiaire sportif des élites masculines, le twin-set a fait sa première apparition en France à l'aube de la Première Guerre mondiale lorsqu'une certaine Coco Chanel s'en empare pour libérer les corps féminins des conventions de l'époque. En utilisant le jersey – alors consacré aux sous-vêtements –, la couturière confectionne avec la maison de maille Rodier des ensembles pull et cardigan adaptés à la ville comme aux activités physiques. Sublimé aussi bien par Jean Patou qu'Élsa Schiaparelli, le modèle ne prend toutefois réellement son envol qu'à partir des années 1950, avec l'influence du prêt-à-porter américain. On intègre aux lainages de nouvelles matières synthétiques révolutionnaires, comme le Nylon, capable de rendre le vêtement extensible, facile à produire et suffisamment confortable pour devenir universellement transgénérationnel. Le petit twin-set vanté dans tous les magazines devient alors l'uniforme du rêve américain au féminin, incarné par les icônes glamours du cinéma hollywoodien : Grace Kelly, Audrey Hepburn, Marilyn Monroe... sans oublier Lana Turner, figure référente des Sweater Girls, identifiées par leur outrageux ensemble pull et cardigan, porté près du corps sur un soutien-gorge en forme de cône. « Cette silhouette a surtout donné au twin-set une image conservatrice pour les féministes qui conspuaient déjà à cette période leur soutien-gorge. Françoise Sagan, elle-même, préférerait de loin les pulls à col cheminée. Et lorsqu'en mai

“Pour les plus jeunes, il est l'image réconfortante d'une époque perçue comme heureuse là où le futur n'a jamais été aussi anxieux.”

CAROLYN RANDOLFI, DIRECTRICE DE LA CRÉATION
CHEZ ÉRIC BOMPARD

1968 la robe universitaire a été mise à bas, il a immédiatement été déclassé en devenant l'attrait tradi des intellectuels et de l'aristocratie », retrace l'historien de la mode Thierry Tessier.

LOOK DE BONNE MÈRE DE FAMILLE

Associé à la famille royale britannique, moqué les décennies suivantes avec les personnages bourgeois satiriques de Thérèse dans « Le Père Noël est une ordure » (1982), Béatrice de Montmirail dans « les Visiteurs » (1993) puis celui de Bree Van de Kamp dans « Desperate Housewives » (2004), le twin-set et son sempiternel collier de perles deviennent au cours des années 2000 les archétypes du look de la bonne mère de famille. Dans la saison huit de la série « Grey's Anatomy », le Dr Miranda Bailey recommande d'ailleurs à Meredith Grey de porter ce vêtement pour son allure « maternelle » lors de l'audience qui lui permettra de récupérer la garde de sa fille. Une carte que la starlette Lindsay Lohan, l'actrice Felicity Huffman ou le mannequin Naomi Campbell ont elles aussi jouée pour montrer patte blanche lors de leurs comparutions devant les tribunaux. « Le twin-set évoque une femme solide, attachée aux liens familiaux et une pièce qui se transmet entre générations. Pour les plus jeunes, il est l'image réconfortante d'une époque perçue comme heureuse là où le futur n'a jamais été aussi anxieux », analyse Carolyn Randolfi, directrice de la création chez Eric Bompard depuis cinq ans. Dessinés parmi les premiers modèles de la maison lors de sa création en 1985, les ensembles mailles et cardigans se déclinent désormais en plus d'une vingtaine de combinaisons. « Il y a quelque chose de pragmatique à posséder deux pièces en une, modulables selon les saisons », ajoute la styliste, qui constate une explosion des ventes chez la marque depuis trois ans. Alexandra Golovanoff confirme elle aussi l'engouement. La journaliste dessine sous son label qui porte son nom lancé en 2016 des « twin-sets modernes » aux volumes et détails retravaillés, à la vestibilità (l'ajustement, en italien) optimale. « Les jeunes actifs d'aujourd'hui sont la première génération habillée depuis l'enfance en jogging et baskets. Ils ont maintenant une soif de sophistication », souligne-t-elle. Tirés à quatre épingles comme Blair Waldorf, la lycéenne preppy de la série « Gossip Girl » ou à l'image des nouvelles *trad-wives* prônant le retour de la femme au foyer soumise des années 1950 moulée dans un twin-set. « Voilà le reflet de notre époque où la femme libre se confronte à un néopuritanisme », constate Xavier Chaumette. Qui conclut : « Et quand un mouvement s'emballe, l'industrie de la mode répond. Après tout, le twin-set est avant tout une bonne affaire, tant pour ceux qui le produisent que pour celles qui l'achètent. » ●